

[Text]

right about now looking towards a new federal—provincial age of agreement, this is not a very auspicious way in which to start off. So I will simply finish my current round of questioning by indicating to the minister my deep dissatisfaction with the way in which this whole matter has been negotiated, when he has had the benefit of advice and co-operation from the opposition, or from your predecessor in office who had had some considerable experience about the right way to go about this thing. You could have had it into place right now, and you could have had this law effective rather than fooling around the way you are.

Mr. Kaplan: Well, if you were right in your premises, you would be closer to being right in your conclusions, but I think both are wrong. You are saying that the biggest problem is my insistence that 17-year-olds be treated as juveniles. Now I agree that point has been addressed by the provinces which treat 17-year-olds as adults as being the biggest difficulty. They have said it is going to cost a fortune to bring 17-year-olds into the juvenile justice system. What I have told them—it being the reason I disagree with them and is what I tell you—is that two provinces in Canada have been doing that for years. And they are not the richest provinces in Canada; they are the provinces of Quebec and Manitoba. Now Ontario is a province which has been very stubborn and very conservative with a large “C” about this and is unwilling to recognize that 17- and 16-year-olds should not be put in penitentiaries with older, hardened criminals, and I have told them to look at Quebec. It did not bankrupt Quebec to do it and, in fact, I believe that Quebec has a less costly system of justice as a result of including 17- and 16-year-olds in the juvenile law than does the Province of Ontario with the approach it takes.

You would be interested to know that the crime . . .

The Chairman: I am sorry; I must ask that you come to your conclusions now because I allowed the member . . . a minute and a half to put his questions, and I gave you a minute and a half to reply. However, you are already over time.

Mr. Kaplan: Okay. I will just summarize with one interesting statistic for you. The youth population of 16- and 17-year-olds in the Province of Quebec has one third as many criminal records as 16- and 17-year-olds do in the Province of Ontario. That is what the system does when you take boys of 16 and 17 years of age and treat them like adults. And it is not too expensive to bring the Province of Ontario into modern times in the juvenile justice system.

The Chairman: Thank you very much.

Mr. Cullen, 10 minutes.

Mr. Cullen: Thank you, Mr. Chairman. I expect to use all my time. I want to deal first of all, Mr. Minister, with the legislation dealing with the expunging of records. I must say that I admire the initiative of Senator McIlraith when he held your portfolio in bringing about legislation to expunge records. What I am concerned with, however, is that it seems to be bogging down in some kind of a bureaucratic morass and things are not being done as quickly and as expeditiously as I

[Translation]

inaugurer une nouvelle ère d'entente entre le gouvernement fédéral et les provinces, la façon dont vous vous y prenez dans ce cas ne laisse augurer rien de bon. Je terminerai donc mes questions en signalant au ministre mon mécontentement devant la façon dont toute cette question a été négociée, alors qu'il a pu se prévaloir des conseils et de la collaboration de l'opposition ainsi que de ceux de son prédécesseur qui savait très certainement quelle était la bonne façon de procéder en la matière. La loi pourrait être en vigueur à l'heure actuelle n'eût été la façon dont vous vous y êtes pris.

M. Kaplan: Si vos prémisses étaient correctes, vos conclusions le seraient peut-être aussi, cependant je pense que ni les unes ni les autres ne sont correctes. A votre avis, ce qui cause le plus grand problème, c'est mon insistance à vouloir considérer les jeunes de 17 ans comme des mineurs et non des adultes. Les provinces, après avoir étudié la question, ont dit quant à elles qu'il leur en coûterait une fortune de faire juger les jeunes de 17 ans par les tribunaux pour enfants. Je ne suis pas d'accord avec elles et je leur ai fait remarquer que deux provinces canadiennes procèdent de cette façon depuis des années déjà. Il ne s'agit pourtant pas des provinces les plus riches du Canada, puisqu'il s'agit du Québec et du Manitoba. L'Ontario a été extrêmement têtu et très conservateur en ne voulant pas reconnaître que les jeunes de 17 et de 16 ans ne devraient pas être incarcérés avec des criminels endurcis et plus âgés. J'ai incité les provinces à étudier le cas du Québec où le système judiciaire représente un fardeau non pas plus important mais moins important pour l'État alors que les jeunes de 17 et 16 ans relèvent des tribunaux pour enfants et non des tribunaux pour adultes, comme cela se passe en Ontario.

Cela vous intéresserait sans doute de savoir que le crime . . .

Le président: Je regrette, mais je devrai vous demander de conclure maintenant. J'ai donné une minute et demie au membre du comité pour poser sa question et je vous ai donné une minute et demie pour y répondre. Vous avez déjà dépassé votre temps.

M. Kaplan: Très bien, je résumerai donc ce que j'ai à dire et je vous citerai des chiffres très intéressants: Au Québec, le nombre de casiers judiciaires pour les jeunes de 16 et 17 ans est de un tiers ce qu'il est en Ontario. On peut donc très facilement voir ce qui se passe quand on traite des jeunes de 16 et 17 ans comme des adultes. Il n'en coûterait pas très cher non plus à la province d'Ontario pour se moderniser en ce domaine.

Le président: Merci.

Monsieur Cullen, vous avez 10 minutes.

M. Cullen: Merci, monsieur le président. J'ai bien l'intention d'utiliser tout mon temps. Tout d'abord, monsieur le ministre, j'aimerais parler de la loi sur le casier judiciaire. J'admire l'initiative du sénateur McIlraith à qui nous devons, lorsqu'il occupait votre poste, une telle loi. Il me semble cependant, et cela me préoccupe, que l'on s'est laissé enliser dans un monceau de paperasserie et que tout prend énormément de temps. J'aimerais donc savoir tout d'abord de combien de cas